

A propos du passif et de l'actif

- autour d'expressions passives du japonais traduites en français -

Ruriko SAKAGAMI

和文要旨

あらゆる言語に観察できる普遍的文法カテゴリーの一つに態を挙げることができる。その中の受け身的表現に関して、日本語は「ラレル・アレル」という特権的な形態素をもっている。英語を学習した後にフランス語学習を始めた初級の学習者に和文仏訳を要求すると、日本語の「ラレル・アレル」の受け身表現は、英語と同様に助動詞と過去分詞を用いる表現で翻訳しようとする。しかし、学習段階が進むにつれ、英語にはない受け身的な意味を表すフランス語の他の方法に学習者は戸惑いを覚え、どのタイプの表現方法が日本語の受け身表現に最も忠実と言えるか、という選択に直面して困惑を示すことがよくある。

フランス語における受け身表現を習得していく効果的な方法を探るための試みとして、現代作家の自伝とそのフランス語訳を教材とし、日本語では「ラレル・アレル」で表わされている受け身表現が、フランス語ではどのように翻訳されているかという調査・分析を、文学部文学科仏語学仏文学コースの2, 3, 4年生を対象にフランス語学入門の授業として行った。授業では自伝の冒頭部分しか扱えなかったため、一作品全体の調査の結果を材料に、日本語とフランス語における受け身表現の違いの認識、あるいはフランス語らしい表現の仕方とそれを可能にするさまざまな条件などについて、効果的な学習法に結びつく手がかりがあるかどうかを考察していくことが本稿の目的である。

O. Introduction

La voix est une catégorie grammaticale concernant le verbe dans les langues qui distinguent les noms des verbes. Elle se réalise de façon très variée dans les langues connaissant cette distinction. Une tentative d'étude contrastive de la voix se limitant à deux langues demande déjà des recherches approfondies sous divers aspects, ce qui implique des difficultés pour ceux qui apprennent une langue étrangère dans laquelle, par exemple, la voix passive est exprimée de manière différente de celle de leur langue maternelle. Les étudiants japonais en effet manifestent souvent leur embarras, surtout lorsqu'ils essaient de construire une phrase française contenant l'idée passive¹⁾. Peut-on trouver des méthodes efficaces qui leur permettent d'abord de bien comprendre comment la voix passive est exprimée dans les deux langues, c'est-à-dire, les différences entre les deux langues, et ensuite de s'habituer à exprimer la voix passive en termes français adéquats? Ce présent article se propose d'examiner ce problème à travers de l'analyse d'une autobiographie japonaise traduite en français.

I. Procédure de l'analyse et corpus

Comme l'objectif de ce travail est simplement de faire émerger des critères applicables à l'enseignement du passif français aux étudiants japonais, nous ne traiterons pas le problème linguistique de la voix dans sa totalité, mais nous nous concentrerons sur la voix passive.

I-1. Expressions du passif en japonais

Nous commencerons par donner un bref aperçu des caractéristiques du passif japonais.

La langue japonaise possède des morphèmes privilégiés qui se joignent au verbe pour exprimer de différentes voix. Ils sont souvent appelés auxiliaires et connectés directement au verbe comme des suffixes. Les morphèmes signifiant le

passif sont deux variantes *-rareru* et *-areru*²⁾. *-Rareru* est employé pour les verbes se terminant par une voyelle, comme *taberu* (manger), *miru* (voir), etc., tandis que *-areru* est pour les verbes se terminant par une consonne comme *yomu* (lire), *watasu* (remettre), *kiku* (entendre), etc³⁾. Voyons quelques énoncés japonais en construction passive^{4) 5) 6)}.

- (1) *Kodomo-ga oni-ni tabe-rareru.*

N(enfant)-*Pcas* N(ogre)-*Padv* V(manger)-*Aux*

Un enfant est mangé par l'ogre.

- (2) *Manbiki-wo tsukonin-ni mi-rare-ta.*

N(vol à l'étalage)-*Pcas* N(passant)-*Padv* V(voir)-*Aux-Aux*

Son vol à l'étalage a été vu par un passant.

- (3) *Nezumi-wa neko-niyotte tabe-rareru.*

N(souris)-*Padv* N(chat)-*Padv* V(manger)-*Aux*

Les souris sont mangées par les chats.

- (4) *Imoto-ga nikki-wo yom-are-ta.*

N(sœur)-*Pcas* N(journal)-*Pcas* V(lire)-*Aux-Aux*

Le journal de ma sœur a été lu.

- (5) *Hisho-wa bucho-kara shorui-wo watas-are-ta.*

N(secrétaire)-*Padv* N(chef)-*Padv* N(document)-*Pcas* V(remettre)-*Aux-Aux*

Les documents ont été remis au secrétaire par le chef.

Le patient, qui correspond au sujet de phrase passive en français, est indiqué souvent par la particule casuele *ga* comme l'exemple (1), par la particule casuele *wo* comme l'exemple (2) ou par la particule adverbiale *wa* comme l'exemple (3). L'agent est introduit en général par la particule adverbiale *ni* comme l'exemple (1) et (2), par *niyotte* comme l'exemple (3) ou par *kara* comme l'exemple (5). Les exemples (2) et (4) montrent que le japonais accepte la construction passive dans laquelle le sujet de phrase correspond au complément d'objet indirect dans la construction active, comme en anglais.

Il existe une grande différence concernant la voix passive entre le japonais et

le français. Des verbes intransitifs du japonais⁷⁾ peuvent se combiner avec *-rareru* et *-areru* pour exprimer l'idée passive.

- (6) Akiko-wa ryoshin-ni shin-are-ta.

Np-*Padv* N(parents)-*Padv* V(mourir)-*Aux*-*Aux*

Les parents d'Akiko sont morts.

- (7) Kaerigakeni ame-ni fur-are-ta.

Adv N(pluie)-*Padv* V(pleuvoir)-*Aux*-*Aux*

Sur le chemin de retour, il a plu.

Dans l'exemple (6), le sujet d'action du verbe *shinu* (mourir) est indiqué par la particule casuelle *ni* et le sujet grammatical de phrase, marqué par la particule adverbiale *wa*, n'est pas le patient d'action du verbe, mais la personne en question recevant une influence négative du procès réalisé du verbe. En français, les expressions du phénomène météorologique sont présentées en construction impersonnelle, alors qu'en japonais elles apparaissent souvent sous la forme de construction personnelle passive dans laquelle le patient(*je*) n'est pas verbalisé comme dans l'énoncé (7), qui veut dire : "J'ai eu un ennui inattendu de la pluie sur le chemin du retour.", ce qui n'est pas rare en japonais. En effet, la lecture spontanée du passif des deux exemples évoque toujours l'idée d'un dommage subit. Il ressort de là qu'on l'appelle *Meiwaku-no-ukemi* (le passif renvoyant à la victime).

I-2. Corpus et résultat du dépouillement

Nous avons choisi comme corpus une autobiographie *Mizube no yurikago* et sa traduction en français *Le berceau au bord de l'eau* de Miri Yû⁸⁾. Nous avons d'abord extrait tous les énoncés comprenant *-rareru* et *-areru* dans le texte original dont les occurrences atteignent un total de 284. Ensuite, nous avons recherché leurs correspondances dans la traduction française. Pour commencer systématiquement une analyse, nous avons effectué un premier classement dont le tableau suivant résume le résultat.

Tableau 1 Types d'expression dans la traduction française

	Type de construction phrastique	occurrences
I	(Etre) + le participe passé	72 (25,3%)
II	Voix active	125 (44,0%)
III	Expressions factitives	21 (7,3%)
IV	Verbes pronominaux	7 (2,5%)
V	Autres	59 (20,5%)
	Total	284

Le premier type contenant 72 occurrences regroupe les énoncés dont le verbe se compose d'<être + le participe passé> et les énoncés dans lesquels l'idée du passif est exprimée uniquement par <le participe passé>. Dans le deuxième type sont classés 125 énoncés dont le verbe est mis à la voix active. Le troisième type comprend 21 énoncés qui peuvent être reclassés comme expressions factitives dont le verbe se présente sous les formes de, <se faire + infinitif>, <faire + infinitif> et <laisser + infinitif>. Certes, on peut considérer ce type d'énoncé comme une construction active, mais nous l'avons mis préalablement à part pour pouvoir l'analyser en le comparant avec les expressions non-factitives. Le quatrième type contient 7 occurrences dans lesquelles l'idée passive du japonais est traduite au moyen du verbe pronominal, qui pourrait également être considéré comme construction active. Cependant, ces énoncés méritent d'être mis en attente pour la même raison que précédemment, ce qui permettra ultérieurement de lier ce travail à une étude élargie traitant le problème de la voix dans sa totalité. Le dernier type réunit les autres expressions variées qui traduisent l'idée du passif et auquel nous ne pouvons pas donner d'étiquette.

Les étudiants japonais, surtout les débutants dans l'apprentissage du français essaient souvent, quelque fois même automatiquement, de traduire des phrases japonaises avec *-rareru* et *-areru* en construction <être + le participe passé> en

français. La réalité linguistique présentée dans le tableau ci-dessus indique que seul un quart des phrases japonaises contenant *-rareru* et *-areru* peuvent être transformées en <être + le participe passé>, et qu'une préférence majeure est donnée à la construction active. Dans cet article, nous n'examinerons que ces deux premiers types d'énoncés et reporterons les autres à une autre occasion, étant donné le nombre limité de pages, qui nous est imparti.

II. Expressions passives du japonais traduites en construction passive

Une occurrence du participe passé peut être interprétée, selon le contexte, comme une trace du passif puisqu'on peut suppléer un pronom relatif et une forme conjugué d'*être* avant le participe. Dans ce chapitre, nous commencerons par voir le cas où le passif japonais est traduit sous forme d'<être + le participe passé> et ensuite le cas où il est traduit simplement en <participe passé>. Désormais, nous citerons d'abord l'énoncé français de la traduction, puis l'énoncé original en japonais⁹).

II-1. Être + le participe passé

Nous allons relevé 34 occurrences dans lesquelles les verbes employés sont suivants : *adopter*; *aimer*; *autoriser*; *battre*; *bloquer*; *bombarder*; *combler*; *confier*; *convier*; *dépasser*; *distribuer*; *égorger*; *éluer*; *emplir*; *envahir*; *établir*; *exposer*; *infliger*; *persécuter*; *plonger*; *porter*; *précipiter*; *toucher*; *rejeter*; *réveiller*. Parmi eux, l'occurrence plurielle est identifiée pour *aimer*; *confier* et *réveiller*. Voyons quelques exemples.

(8) a. Je *fus confiée* à cette Komo jusqu'à l'âge de trois ans. (p. 14)

b. Watashi-wa sansai-made Komo-no-ie-ni azuke-rare-ta. (p. 24)

Pron(je)-Padv Num-Padv Np-Pcas-N(maison)-Padv V(confier)-Aux-Aux

- (9) a. Oui, j'y croyais fermement, j'étais l'élue. (p. 40)
 b. Erab-*are*-teiru, so kakushinshi-teita. (p. 56)
 V(éluer)-Aux-Aux, Adv V(croire)-Aux
- (10) a. Je voulais être aimée de la maîtresse Ono. (p. 61)
 b. Ono sensei-*ni* suk-*are*-takatta. (p. 96)
 Np N(professeur)-*Padv* V(aimer)-Aux-Aux

Dans les phrases originales des exemples (8) et (9), l'agent n'est pas verbalisé, alors que dans l'exemple (10) il est traduit en français et introduit par la préposition *de*. Chacun des trois énoncés renvoie à une description stable. Une phrase française représentant le passif typique pour les étudiants japonais sera du type de l'exemple (11) dans lequel la signification verbale comprend assez clairement l'idée de la transitivité dans lequel l'agent est exprimé par la préposition *par*.

- (11) a. Mais dès que je *fus dépassée* par mon frère, qui avait pourtant commencé six mois après moi, je n'eus plus tellement envie de faire du piano. (p. 31)
 b. ..., Hantoshi-goni kayoihajime-ta ototo-*ni* oinuk-*are*-te
 Num-Adv V(commencer)-Aux N(frère)-*Padv* V(dépasser)-Aux-*Padv*
 yaruki-wo nakushi-te-shimatta.
 N(envie)-Pcas V(perdre)-Aux-Aux
- (12) a. Des inconnus *sont bloqués* par la neige : elle s'attend à ce qu'il se passe des choses. (p. 261)
 b. Mizushirazunohitotachi-*ga* yuki-*ni* tojikome-*rare*-takoto-niyotte
 N(inconnu)-Pcas N(neige)-*Padv* V(bloquer)-Aux-Nomi-*Padv*
 nanika-*ga* okiru-nodehanaika-to kitai-surunoda. (p. 237)
 N(chose)-Pcas V(se passer)-Nomi-Pcas V(s'attendre)-Aux

L'exemple (12) donne une impression curieuse à cause d'un emploi de *par* pour marquer l'agent inhumain. Cet usage de la préposition n'évoque pas de difficulté aux étudiants pour imaginer l'intention du traducteur grâce au contexte. Cependant, au cours de la discussion du séminaire pour bien identifier des

différences entre le japonais et le français, certains étudiants ont déclaré leur difficulté à rétablir le patient en français, c'est-à-dire, le sujet de la phrase passive du japonais qui n'est pas présenté dans toutes les phrases originales (8)-(12).

II-2. Le participe passé

Les énoncés français qui contiennent le participe passé comme expression traduisant l'idée passive du japonais se regroupent en deux : l'un représente l'emploi du participe passé comme adjectif qualificatif, l'autre construit une proposition participiale. Nous allons voir des exemples de chaque type.

- (13) a. L'émotion aujourd'hui encore est inchangée, mon film occidental préféré reste *Jeux interdits*. (p. 25)
 b. imamokawarazu watashino-yoga best-one-wa kinjir-are-ta-
 Adv Pos-N(film occidental) N(le No 1)-Padv V(interdire)-Aux-Aux-
 asobi-dearu. (p. 37)
 N(jeu)-Aux
- (14) a. Parmi les devoirs *imposés* aux stagiaires, il y avait ... (p. 174)
 b. kenkyusei-ni-ataer-are-ta-kadai-nonakani ... (p. 216)
 N(stagiaire)-Padv-V(imposer)-Aux-Aux-N(devoir)-Padv

En japonais, la conjugaison du verbe ne dépend pas de personnes, mais de types de phrase, c'est-à-dire, phrase affirmative, négative, impérative, etc. Parmi les conjugaisons, il y a une forme propre suivie du syntagme nominal. Les auxiliaires se conjuguent de même façon que les verbes. Le syntagme verbal composé d'un verbe et d'un auxiliaire, mis à la forme suivie du syntagme nominal, peut être placé juste avant un substantif pour construire un syntagme nominal complexe. Le participe passé du français peut fonctionner comme un adjectif qui exprime une idée de l'accompli ou une idée du passif. Nous avons relevé 14 énoncés français uniquement avec le participe passé qui traduisent le syntagme nominal composé d'un verbe et d'un auxiliaire *-rareru* ou *-areru*, joint à la forme suivie du syntagme nominal. Ce type de traduction suggère que les deux

langues possèdent un moyen syntaxique semblable pour construire un syntagme nominal. Ce qui paraît intéressant quand-même aux étudiants japonais est qu'un participe passé peut traduire tout seul l'idée du passif et l'idée de l'accompli qui sont verbalisées dans tous les énoncés japonais par l'auxiliaire du passif et par l'auxiliaire aspectuel *ta*, élément indispensable pour composer un syntagme.

On peut considérer l'emploi du participe passé des exemples suivants comme participe construisant une proposition participiale.

- (15) a. Les blanches jupettes plissées voletaient, dans le chassé-croisé des douces et blanches balles *renvoyées*. (pp. 18-19)
- b. shiroi-sukoto-ga hirugaeri, nannshiki-tennis-no hakkyu-ga
Adj(blanc)-N(jupette)-Pcas V(voler), N(à balle molle)-N(tennis)-Pcas
uchikaes-*are-ta*. (p. 30)
V(renvoyer)-*Aux-Aux*
- (16) a. Je me dirigeai vers la mer, laissant derrière moi mes chaussures et mon cartable *abandonnés* sur la grève. (p. 146)
- b. Watashi-wa umi-nimukatte aruki, kutsu-to-kaban-wa
Pro(je)-Padv N(mer)-Padv V(diriger), N(chaussure)-Jonc-N(carbable)-Padv
suna-no-ueo korogari torinokos-*are-ta*. (p. 180)
N(grève)-Padv-Adv V(rouler) V(abandonner)-*Aux-Aux*

Confrontés à ce type de stratégie de traduction, les étudiants japonais n'ont pas de difficulté à imaginer l'intention du traducteur mais manifestent quand même leur perplexité parce qu'ils n'arriveront pas à trouver cette stratégie sans aide. Dans le cours d'entraînement à la traduction du japonais vers le français, ils commencent toujours par traduire fidèlement et littéralement l'énoncé original. Les énoncés japonais (15) b. et (16) b. se composent de deux propositions juxtaposées tandis que leur traduction française est une phrase simple qui ne contient qu'un verbe conjugué. Cette différence de construction de phrase entière manifeste la nécessité de bien interpréter le contenu de l'énoncé original avant la traduction, ce qui demandera un autre exercice linguistique pour amener les étudiants à un niveau avancé.

III. Expressions passives du japonais traduites en construction active

Nous allons voir dans ce chapitre des exemples d'énoncé français en construction active qui traduisent la signification du passif du japonais. Nous avons relevé 125 occurrences qui représentent 44 pour cent comme nous l'avons déjà indiqué dans le Tableau 1. Nous avons classé préalablement tous les énoncés en deux groupes: les uns contenant le pronom indéfini *ON* et les autres.

III-1. *ON* comme sujet de phrase

Nous commencerons par examiner les énoncés dont le sujet de phrase est *ON*, qui comptent un total de 35. Comme l'agent de l'action n'est pas verbalisé dans les énoncés originaux du japonais, la stratégie de traduction semble bien compréhensible aux étudiants parce qu'ils ont appris assez tôt ce type de correspondance grammaticale entre les deux langues avec le manuel pour les débutants.

- (17) a. Le *karuchi*⁽¹⁰⁾ est un poisson long aux écailles d'argent qui ressemble un peu au serpent par sa longueur. *On* en consomme beaucoup en Corée: (p. 43)
- b. *Karuchi-wa, Kankoku-de yoku tabe-rare-teiru hebi-noyouni*
N-Padv, N(Corée)-Padv Adv V(manger)-Aux-Aux N(serpent)-Padv
hosonagai-sakana-de, ... (p. 59)
Adj(long)-N(poisson)-Padv
- (18) a. Je me disait que demain *on* allait encore me faire des misères, et ... (p. 30)
- b. *Korede mata asu-wa ijime-rareru, so-omou-to ...* (p. 42)
Adv Adv Adv-Padv V(faire des misères)-Aux, Adv V(se dire)
- (19) a. *On* décida de redonner Billy boy en représentation d'atelier. (p. 202)
- b. "*Billy Boy*"-*wa* <work shop>-*de saiens-areru-koto-ni nat-ta.* (p. 249)
Np-Padv N-Padv V(représenter)-Aux-Nomi-Padv V(faire)-Aux

Les énoncés comprenant *ON* dans notre corpus sont classés en trois groupes. Le premier est le type où *ON* renvoie aux êtres humains dans un domaine référentiel limité comme l'exemple (17). Le deuxième est le type où *ON* se réfère à une ou plusieurs personnes identifiables comme l'exemple (18). Le dernier type, illustré par l'exemple (19), pourrait être assimilé au deuxième type parce que l'agent de l'action est identifiable. Cependant, dans les énoncés de ce type, c'est toujours la partie prédicative exprimée par le verbe qui importe le plus, ce qui est mis en relief avec *ON*.

III-2. Autres sujets

Maintenant nous allons voir quelques énoncés français en construction active traduisant l'idée passive du japonais. En fait, les 90 énoncés que nous avons regroupés contiennent des résultats de traduction très variés et méritent d'être examinés avec les autres types (III, IV et V dans le Tableau 1). Nous nous contenterons dans cet article de présenter des exemples représentant des cas majeurs de ce groupe.

Les énoncés originaux se divisent en deux groupes: les uns (au total 41) dont l'agent de l'action est marqué par les particules adverbiales *ni*, *niyotte*, *kara* comme nous l'avons vu plus haut dans le chapitre I, les autres (au total 48) dont l'agent de l'action n'est pas verbalisé.

- (20) a. Mais une fois revenue à la maison, ma mère me poussa un terrible savon. (pp. 24-25)
- b. Ie-ni kaeru-to, haha-*ni* koppidou
- N(maison)-Padv V(revenir)-Padv N(mère)-Padv Adv
- shika-*rare*-ta. (p. 42)
- V(pousser un savon)-Aux-Aux

Cette construction active en français résulte d'une contrainte syntaxique différente de celle du japonais parce que dans l'énoncé original, le patient recevant l'action

correspond au complément d'objet indirect du verbe *pousser un savon*.

Parmi des énoncés traduits avec une reconstitution de l'agent non-verbalisé dans l'original, on trouve différentes stratégies. Lorsque l'agent renvoie à une ou plusieurs personnes indéfinies, on peut employer non seulement un pronom indéfini *ON* comme nous l'avons vu dans III-1, mais aussi *quelqu'un*, ou *ils* comme sujet de phrase.

(21) a. ... , j'étais surtout anxieuse de voir comment *ils* jugeaient mon *Roi Lear*⁽¹¹⁾. (p. 95)

b. ... , watashino-Lia-O-ga, do hyokas-*areru*-ka,
Pos-Np(Lear-roi)-Pcas Adv V(juger)-*Aux*-Nomi
soredake-wo kinishi-teita yoni omou. (p. 132)
Adv-Pcas V(voir)-*Aux* Adv V(être anxieux)

Une autre stratégie, très fréquente pour traduire l'expression passive du japonais, consiste à choisir un verbe français qui signifie une action verbale identique et qui demande une construction phrastique active. C'est un moyen de traduction libre qui nous semble une technique efficace pour garder le rythme naturel du texte français.

(22) a. Savait-elle le martyr que j'avais enduré à l'école communale? (p.99)

b. Ijime-*rareru*-koto-wo shitte-ita-darouka, ... (p. 129)
V(endurer)-*Aux*-Nomi-Pcas V(savoir)-*Aux*-*Aux*

Dans le texte original du japonais (22) b., on peut facilement identifier le patient qui subira un martyre. Si l'idée de construire un énoncé avec le verbe *endurer* et le nom *martyr* arrive dans l'esprit d'un traducteur, cette construction en voix active sera obligatoire. C'est ainsi que le choix du groupe verbal principal d'une phrase française détermine la voix, active ou passive.

Quand on peut identifier facilement l'agent non-verbalisé grâce au contexte, il est naturel de composer une phrase avec un sujet retrouvé. L'exemple suivant est de ce type.

- (23) a. ... - si bien qu'un jour *il* lui dit tout simplement : « Ce chien, tu vas me le donner ». (p. 51)

- b. ... sono-inu-wo kure, to iw-are-ta-nodatta. (p. 79)

Dét-N(chien)-Pcas V(donner), Padv V(dire)-Aux-Aux

C'est le patron de la personne désignée par *tu* qui demande de donner le chien et ce patron est verbalisé dans le contexte précédent. Dans l'énoncé original, c'est *je* qui est le sujet de phrase. C'est-à-dire, le complément d'objet indirect du verbe *iwu* (qui signifie *dire*) est mis comme sujet de phrase. Une recherche de construction différente de la phrase totale est donc obligatoire puisqu'une traduction fidèle en français au point de vue syntaxique est impossible.

Nous avons trouvé une autre stratégie de traduction libre gardant également le rythme naturel du texte français. Il s'agit de la construction impersonnelle.

- (24) a. Aujourd'hui il n'en vaudrait même pas la moitié. (p. 72)

- b. Genzaiwa sono-han-ne-demo ure-nai-darou-to

Adv, Dét-N(prix)-Adv V(vendre)-Nég-Aux-Nomi

iw-are-te-iru. (p. 96)

V(dire)-Aux-Aux-Aux

Cet exemple se trouve dans une description concernant le prix du terrain. Le verbe principal de l'énoncé japonais est *iwu* (dire) suivi d'un auxiliaire du passif. Le thème du contexte porte sur un fait général, ce qui permet de recourir à un énoncé contenant un pronom indéfini comme sujet de phrase. Une construction impersonnelle peut servir également à traduire l'idée passive du japonais.

Nous finirons par voir un exemple dans lequel l'idée passive du japonais est exprimée par un verbe intransitif combiné avec un auxiliaire du passif⁽²⁾.

- (25) a. Si j'appelais chez elle, c'était sa sœur aînée ou son père qui répondait pour me servir un mensonge du genre : « Elle n'est pas encore rentrée! Malheureusement, elle est déjà couchée » (p. 134)

- b. ... , ieni-denwashi-temo kanarazu Mami-no-ane ya chichioya-ga
 Adv V(appeller)-Aux Adv Np-Pcas-N(sœur) Jone N(père)-Pcas
 denwa-wo-tori, "mada kaette-imasen" "mou kaeri-mashita" nadoto
 N(téléphone)-Pcas-V(prendre) " " " " Padv
 uso-wo tsuk-are-ta. (p. 166)
 N(mensonge) V(faire)-Aux-Aux

L'énoncé japonais est construit d'une expression figée *uso*(nom signifiant le mensonge)-*wo-tsuku* qui vaut un verbe transitif. On emploie en général ce verbe avec son sujet d'action pour construire un énoncé de la voix active. Lorsque le verbe est suivi d'un auxiliaire du passif, le groupe verbal exprime un sens négatif : être victime pour la personne recevant le mensonge. La lecture en japonais de ce type du passif peut être glosée comme suit : "j'ai eu malheureusement une occasion désagréable que sa sœur ou son père m'avait menti exprès". Nous apprécions quand même ce moyen raffiné qui fait apparaître cette nuance négative en français avec l'expression *servir un mensonge*.

IV. En guise de conclusion

Nous n'avons examiné qu'une moitié des exemples du corpus comme nous l'avons prévenu dans le chapitre I. Il est donc prématuré d'en tirer une conclusion. Cependant, l'aperçu général que nous avons fait dans cet article nous permet de donner des pistes de travail qui pourront servir à améliorer l'enseignement du français, surtout concernant le problème de la voix. Lorsque nous demandons aux étudiants de pratiquer des exercices de traduction, la principale difficulté qu'ils manifestent est dans le choix d'une construction syntaxiquement bien formée en français. Face au problème du choix de la voix pour traduire une phrase japonaise en français, ils ont une tendance à se concentrer trop sur la forme verbale et à négliger la réflexion sur la construction de la phrase entière. Il nous semble que la structure syntaxique du français, plus solide que celle du japonais, est un

obstacle pour les étudiants pour former correctement des énoncés français. Cela nous évoque de nouveau le problème de l'amélioration des méthodes pédagogiques dans l'enseignement du français. En poursuivant l'analyse des énoncés, que nous n'avons pas terminée, nous continuerons ces recherches, qui seront présentées dans un prochain article.

Notes :

- 1) Ce présent travail présente le rapport provisoire d'une étude menée dans un cours de l'année 2005 à la faculté des lettres de l'Université de Kanazawa pour les étudiants qui se spécialisaient dans la linguistique française ou la littérature française. L'objectif étant de les introduire à la linguistique française, nous avons choisi le passif comme sujet de recherche parce que c'est un des domaines dans lequel les étudiants ressentent une grande différence entre le français et le japonais.
- 2) Les explications grammaticales du japonais sont tirées de *Syntaxe et sémantique du japonais II* de H. Teramura. Les verbes japonais sont classés en deux groupes: les uns dont le radical se termine par une voyelle comme *-taberu* (*tabe-ru*) et *miru* (*mi-ru*); les autres dont le radical se termine par une consonne comme *yomu* (*yom-u*), *watasu* (*watas-u*), et *kiku* (*kik-u*).
- 3) Dans ce travail, nous appelons auxiliaires les morphèmes se joignant directement au verbe.
- 4) En ce qui concerne la transcription en alphabet, les mots composant un syntagme sémantique étroitement réuni sont reliés par un tiret.
- 5) Dans les exemples, nous ne marquons en italique que les termes japonais fonctionnels qui renvoient directement à l'idée du passif.
- 6) En vue de l'analyse métalinguistique, nous adoptons les abréviations suivantes. Adj: adjectif, Adv: adverbe, Aux: auxiliaire, Dét: déterminant, Jonc: joncteur, N: nom, Nég: négation, Nomi: nominalisateur, Np: Nom propre, Num: numéral, Padv:

particule adverbiale indiquant les relations spaciales, temporelles et notionnelles, Pcas: particule casuelle indiquant l'agent ou le patient, Pos: possessif, Pro: pronom, V: verbe.

7) La distinction entre les verbes transitifs et les verbes intransitifs en japonais ne correspond pas rigoureusement à celle du français. Pour ne pas compliquer le problème, nous ne traiterons que les verbes intransitifs japonais équivalents à ceux français.

8) Nous avons choisi une autobiographie dans laquelle il était prévisible de relever de nombreuses occurrences d'expressions passives dans lesquelles le sujet phrastique réfère à l'auteur.

9) Puisque tous les exemples cités sont tirés d'un seul ouvrage, nous marquons uniquement la page du livre de chaque langue pour indiquer les sources.

10) Le mot *Karuchi* (un nom de poisson coréen) est mis en italique dans le texte original.

11) Le Roi Lear est mis en italique dans le texte original.

12) Le métalangage sur les paroles du discours direct est omis parce qu'il n'est pas indispensable pour traiter le problème en question.

Corpus

YÛ, Miri, 2000, *Le berceau au bord de l'eau*, Traduit par Jean Campignon, Editions, Philippe Picquier.

YÛ, Miri, 1999, *Mizube no yurikago*, Kadokawa-bunko.

Bibliographie

ARRIVE, M. et al., 1986, *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion.

CHEVALIER, J.-C., et al., 1964, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Larousse.

- GAATONE, D., 1998, *Le passif en français*, Duculot.
- HARUKI, Y., 1982, "Résidu de l'analyse grammaticale -impersonnel discursif du français -", *GALLIA*, No. 21-22, La langue française et la littérature française, Université d'Osaka, pp. 279-288.
- LE GOFFIC, P., 1970, "Linguistique et enseignement des langues : A propos du passif en français", *Langue Française*, No 8, Larousse, pp. 78-89.
- RIEGEL, M., et *al.*, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France.
- SAKAGAMI, R., 2006, "Que traduit-il le pronom français *ON*?", *Studies of Language and Culture*, No 10, Foreign Language Institute Kanazawa University, pp. 197-212.
- TERAMURA, H. , 1984, *Syntaxe et sémantique du japonais II*, Editions Kuroshio.
- WAGNER, R.-L. et PINCHON, J., 1962, *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette.